

Note éditrice

Fiorenzo avait préparé le dossier *Renzo* avec une note que je reproduis en guise de préambule : « J'ai partagé le matériel directement lié à la sexualité entre le dossier *Renzo* et *Théâtre*. Dans les deux, il est pratiquement impossible de distinguer ce qui provient des expériences de Renzo, ce qui provient de « ses » femmes, ce qui est le fruit de son imagination ou de mes souvenirs. Il ne faut pas se laisser abuser par le réalisme de certaines descriptions, car les déformations de la mémoire, de l'imagination et des lois de l'écriture pénètrent même dans les détails les plus anodins. Nul besoin d'avoir fréquenté Maupassant ou Flaubert pour savoir que les descriptions objectives de ses propres expériences sont impossibles. »

À la liste des « déformations » de Fiorenzo, il faut aussi ajouter les miennes : j'ai pris, parfois, la liberté de changer l'ordre, d'éliminer certaines parties, d'en retoucher d'autres et surtout — péché mortel pour une éditrice ! — d'en ajouter. J'ai fait tout cela en essayant de travailler dans l'esprit de Fiorenzo.

Pourquoi ai-je pris ces libertés ? Parce que souvent je me suis demandé si le rapport au sexe de Renzo avait encore un intérêt quelconque pour une jeune lectrice. Même moi, qui pourtant ne suis plus de prime jeunesse, j'ai eu beaucoup de mal à comprendre le rapport, sinon malade ou moins fort tordu, de Renzo au sexe. Même dans les moments où le récit semble respirer, la narration est suffoquée par les détails. C'est dans cette partie du *Monstre* que le réel semble se refuser le plus à la domination de la parole qui devient un simple outil au service du corps qui écrit.

N'est-ce pas ça le propre de la pornographie ? Peut-être, mais, malgré tout, j'ai l'impression qu'il y a quelque chose de plus, que, probablement, des jeunes gens au sexe libéré (comme on dit) n'apprécieront pas.

Un conseil de lecture : il ne faudrait pas lire cette partie comme s'il s'agissait d'une suite de récits à lire en séquence. Il vaut mieux les lire dans n'importe quel ordre, à plusieurs jours d'intervalle..

P.S.

Si j'étais sexologue, j'introduirais une nouvelle paraphilie pour caractériser les textes de ce volume : rétrocandalisme : c'est-à-dire une paraphilie où le candaulisme s'applique au passé.